

քաղաքին դռները: և քաղաքը դրառուեցաւ և քանդուեցաւ⁴⁰:

5. - Այսօր իսկ տակաւին ցոյց կու տան հին Տիգրանակերտի տեղը, Բաթման սուրբ ավերուած վրայ, Ամիրտայէն 35 քիլոմետր դէպի հիւսիս, ուր կը գտնուին Տիգրան

նակերտի հին պարիսպներուն և աշտարակներուն մնացորդները, կիսափուլ, և անոր աւերակներուն մօտիկ իսկ տակաւին դիւղակ մը գոյութիւն ունի, որուն առջեւէն կ'անցնի հին դարաւոր Նինֆա-ուս կամ արեւելեան Տիգրիսը, լուռ ու մենաւոր:

40 Անդ, հտ. Գ. Երեւան, 1952, էջ 234:

Հ. ՄԻՔԱՅԷԼ ՅՈՎՀԱՆՆԵՍԵԱՆ

UNE NOUVELLE DECOUVERTE DE SIR CHESTER BEATTY

L'ORIGINAL SYRIAQUE DU COMMENTAIRE DE S. EPHREM SUR LE DIATESSARON*

Depuis une cinquantaine d'années, le Diatessaron de Tatien est un des centres principaux d'intérêt de la critique textuelle des évangiles. Le plus ardent promoteur de ce mouvement a été un savant catholique allemand, le Dr. Antoine Baumstark. Fondateur et directeur de la revue *Oriens Christianus*, il y a fait connaître, à diverses reprises, en même temps que dans d'autres revues (notamment *Biblica*), le résultat des recherches que sa maîtrise de plusieurs langues orientales chrétiennes lui avait permis d'entreprendre sur le Diatessaron, et les conclusions auxquelles ses intuitions et ses observations l'avaient amené. Les professeurs de l'Institut Biblique ont été d'excellents continuateurs de l'œuvre du Dr. Baumstark. Je ne crois pas en effet qu'ait été publiée jusqu'ici une étude de critique littéraire du Diatessaron

comparable à celle que le R. P. Vaccari a publiée en 1931 dans *Biblica* (pag. 326-354), et qu'il a intitulée: *Propagandi del Diatessaron in Occidente*. Il l'a complétée, en 1957, dans un volume offert au professeur Furlani, (pag. 433-452), d'un nouvel article, qui répondait aux mêmes préoccupations: *Le sezioni evangeliche di Eusebio e il Diatessaron di Taziano nella letteratura siriana*. Surtout, en 1938, il a donné dans les *Studi et Testi* (81, p. 173-368), une excellente édition de la version toscane du Diatessaron; traduction du *Codex Fuldensis* ou Diatessaron latin, le Diatessaron toscan n'en modifie pas moins, de temps à autre, l'ordre et la teneur du texte; il importait de connaître ces

* Conférence prononcée, sous une forme légèrement différente, à l'Institut Biblique de Rome, le 1 Février 1959.

différences avec exactitude. En 1950, le R. P. Lyonnet publiait sa thèse sur *Les Origines de la version arménienne et le Diatessaron* (*Biblica et Orientalia*, 13); la découverte qui fait l'objet de ces pages confirme pleinement les conclusions de cet ouvrage: l'existence d'une première version arménienne des évangiles est désormais indubitable, et cette version prévalgate est étroitement apparentée au Diatessaron, ainsi qu'aux vieilles versions syriaques. Enfin, un autre professeur de l'Institut Biblique, le R. P. Joseph Messina, qui s'était appliqué spécialement à l'étude du Diatessaron perse, l'éditait et le traduisait en 1951 (*Biblica et Orientalia*, 14). Dans une précieuse Introduction, le R. P. Messina faisait un relevé des similitudes entre le Diatessaron perse et les autres harmonies des évangiles, orientales et occidentales. Basé sur l'édition du P. Messina, le relevé avait été établi, en partie par les recherches personnelles de l'éditeur, en partie grâce à l'utilisation des fiches léguées par le Dr. Baumstark à l'abbaye de Beuron; on les trouve, soigneusement classées, à la salle de la *Vetus Latina*. Peut-être le travail du P. Messina rendra-t-il plus de services que les notes personnelles, non publiées, du Dr. Baumstark, car ces notes sont écrites à la main, et parfois au crayon. Or la lisibilité de l'écriture du Dr. Baumstark est, au moins de temps à autre, en raison inverse de sa science.

L'étude du Diatessaron est donc une tradition de l'Institut Biblique, créée par ses meilleurs maîtres. En traitant

d'un des témoins du Diatessaron, je ne fais que continuer cette tradition; des professeurs, elle s'est propagée aux élèves et disciples.

I. Tatien et son Diatessaron

Tatien se dit né en Syrie¹. Venu à Rome vers le milieu du deuxième siècle, il s'y convertit au christianisme et devint le disciple de S. Justin. Plus tard cependant, Tatien devait verser dans l'erreur encratite, dont des traces apparaissent dans ses écrits. Hostile aux rapports conjugaux, il réduira, citant Luc 2, 36, la vie d'Anne avec son mari de 7 ans à 7 jours². Hostile aux boissons enivrantes, il ne dira pas, citant Mat 11, 19, qu'on a considéré le Christ comme un buveur de vin, mais simplement comme un buveur³. Il subira également, semble-t-il, des influences marcionites; elles provoqueront dans son œuvre des omissions de traits favorables à l'Ancien Testament. On lit, par exemple, dans Mat 5, 19: *Celui donc qui violera l'un de ces moindres préceptes, ... sera tenu pour le moindre dans le royaume des cieux*. Tatien, désireux d'abolir les préceptes de l'Ancien Testament et leur valeur d'obligation, fera une addition et restriction tout à fait caractéristique de sa pensée: *Quiconque violera un de ces moindres préceptes du Nouveau Testament*⁴.

Le seul écrit qui nous soit resté de Tatien est son *Πρὸς Ἑλλήνας* œuvre médiocrement claire, mais qui révèle un esprit chercheur et remuant. L'ouvrage qui a fait sa célébrité est le Dia-

1. *Πρὸς Ἑλλήνας* 42. Ed. SCHWARTZ, Leipzig, 1888, 43, 10.
2. Cf. Th. LAMY, *Sancti Ephraem Syri Hymni et Sermones*, III, 813, 9.
3. Cf. *ib.*, II, 747, 4.
4. EC, chap. 6, § 3. Par les initiales EC, je

désigne, dans cet article, le double ouvrage *Saint Ephrem. Commentaire de l'Evangile concordant. Version arménienne*, éditée et traduite par Louis LELOIR, C.S.C.O., vol. 137 et 145/arm. 1 et 2, Louvain, 1953 et 1954.